



Étude de revitalisation d'un centre-bourg patrimonial

PRADELLES



Photographie générale sur Pradelles depuis les jardins en terrasses et le parvis de l'église Notre-Dame de l'Assomption. Source : Archives communales

Composition de l'équipe :



Camille LEFLOCH, Gérante, Mandataire
Jean CABIRAN, Collaborateur



Carlos GONCALVES, Gérant
Coline THEVENET, Collaboratrice



CLAP
ChristianLaporte
Architecte du Patrimoine

Christian LAPORTE, Gérant
Laurène FLAMBEAUX, Collaboratrice

Poser un regard patrimonial sur l'existant

Au regard du changement de paradigme sociétal que nous traversons en ce début de XXI^{ème} siècle, et de ce que la récente crise sanitaire a bouleversé dans notre rapport à l'habitat, ou au besoin vital d'entretenir un lien plus fort avec nos environnements : que signifie vivre en centre-bourg de nos jours ?

À Pradelles, les élus misent sur l'effet levier du patrimoine par la mise en valeur de la matière sensible qui compose les centres anciens. Ce que François Rabelais appellerait *la substantifique moelle*, pour ce qu'elle entraîne d'engrenage économique vertueux et d'ancrage identitaire. La dimension culturelle du développement durable aurait ainsi des conséquences heureuses sur l'investissement privé, la santé des commerces et la réappropriation habitante. Une dynamique pérenne propice à la création de nouveaux lieux partagés, de nouvelles façons d'habiter et de nouveaux usages dans un village vivant qui offrirait les avantages de la ville tout comme ceux de la campagne...

Il semblerait donc que les acteurs de la revitalisation des petites villes de demain (architectes, paysagistes, urbanistes, économistes, ingénieurs, bureaux d'études, etc.) ne pourront, à l'avenir, se soustraire de la vocation sociale du Patrimoine. C'est en ce sens que nous tentons d'accompagner une prise de conscience collective de sa vertu, pour ce qu'il peut apporter d'enracinement et de sens commun dans nos existences. Venant du fond des âges, nous cherchons à préserver l'intelligence primitive dans l'organisation des villes anciennes et leur relation savante aux territoires - façonnées par les besoins du quotidien, offrant tout un ensemble de dispositifs urbains et ruraux qui répondaient aux aspirations d'une société d'autonomie et d'autosuffisance - de laquelle on ne peut que s'inspirer dans un monde occidental à venir, aux énergies contraintes et aux déplacements vraisemblablement plus limités.

Il s'agirait de saisir l'opportunité de l'adaptation à nos milieux et de leurs climats en mutations - de la nécessité de réinventer nos modes de vie modernes - pour assurer une vision à long terme dans la planification urbaine, en pleine cohérence quant à cet héritage. Dans son ouvrage, « Le Patrimoine en questions, Anthologie pour un combat », Françoise Choay parle ainsi d'une *pratique mémorielle qui conditionne l'innovation*.

L'enjeu est bien de s'inscrire dans un certain continuum avec nos ascendances, dans la mesure où il est de notre responsabilité éthique et morale de transmettre un récit mémoriel aussi signifiant qu'authentique. En l'occurrence, nous veillons à ce que cette narration commune puisse se perpétuer dans le respect d'une vérité archéologique et historique irréfutable.

À cette fin, nous cherchons à cultiver un regard résolument transcalaire, qui intègre la préservation et la mise en valeur du patrimoine tant dans sa dimension architecturale, qu'urbaine et paysagère, ainsi que dans l'ensemble de ses composantes matérielles et immatérielles. Et ce, à l'image de l'ensemble des lois qui ont été successivement promulguées au cours du XX^{ème} siècle pour élargir le champ de protection des sites, à mesure que notre sensibilité évoluait et que s'est précisé, à chaque décennie, la notion même de Patrimoine.

Or, pour rendre ce passé accessible et à la portée du plus grand nombre, nous avons dû nous armer d'outils méthodologiques ciblés afin d'identifier, d'évaluer puis de renseigner au mieux ses persistances. Nous espérons ainsi amener tout un chacun au sentiment du merveilleux - à la redécouverte de cette beauté diffuse où la présence quotidienne de l'histoire continue d'irradier les générations. L'espace de projet serait alors le meilleur moyen d'expérimenter cette dimension sensible qui fait que l'on peut s'émouvoir d'une architecture du quotidien, sans nécessité de connaissances spécialisées pour pouvoir l'apprécier.

En effet, on s'interroge avant tout sur les spécificités de Pradelles qui la différencient des autres villes. En urbanisme patrimonial, il y a certes les Monuments Historiques, repères emblématiques et fédérateurs, clairement identifiables, mais il nous faut également s'attacher aux atmosphères vibratoires des lieux et à la complexité sensorielle des espaces. Forte de ses singularités, la ville apparaît ainsi comme un ensemble cohérent unique et riche de séquences spatiales remarquables à révéler.

Pour donner du poids à cette présente étude, nous avons cherché à aller au fond des choses en interrogeant systématiquement la question du *pourquoi*. Le diagnostic s'étend donc bien au-delà de l'exercice d'inventaire. À ce titre, on s'intéresse aux intentions originelles et à la genèse de la ville; aux facteurs régulateurs de sa croissance; aux particularités de son implantation sur le territoire; à mettre en lumière les permanences, ruptures et transformations de ses tissus; ou à comprendre comment des lignes directrices ont progressivement structuré l'espace. Cette analyse permet également de souligner et d'alerter sur certains mécanismes de mise en péril et/ou d'altérations récurrentes qui favorisent la fragmentation de vestiges aujourd'hui en grande partie dissimulés aux yeux des passants.

En somme, il s'agit de projeter la ville vers l'avenir en s'appuyant sur les traces tangibles de son histoire. Nous n'inventons rien, nous ne faisons que nous appuyer sur les potentialités de l'existant, du *déjà-là*, où les orientations émergent d'elles-mêmes et où le plan-guide relève de l'évidence. Logiquement, cette politique urbaine serait librement comprise et désirée, car naturellement favorable au bien-être et à l'amélioration de la qualité de vie de la population dans le prolongement extérieur de leur logement. Le prisme patrimonial comme vecteur de reviviscence, permettrait ainsi d'enclencher un processus de requalification raisonné, pour que les générations futures soient en mesure de relever les défis qui les attendent en toute quiétude.